

Faire qu'un

Amélie Squirée

Diplôme National d'Art (DNA)

Option design

mention objet/espace/architecture

Amélie Squivée

ÉSAD Orléans **2020**

La différence est la somme de toutes nos différences

Nous sommes dans une société qui est créée et pensée par des valides. Nous ne savons pas toujours comment réagir et aider les personnes avec des différences.

L'expression «porteur de handicap» a très certainement été inventée par un valide.

Or, nommer ce que l'on ne connaît pas est dangereux. On risque de se tromper, de ne pas définir le bon mot et l'impact qu'il pourra avoir sur ceux qui se retrouvent à le porter, arbitrairement.

On a oublié le sens premier du mot «*hand in cap*», une main dans un chapeau qui, en Angleterre au 16^e siècle, servait à désigner

un jeu d'échanges d'objets personnels dont le prix était fixé par un arbitre chargé d'équilibrer les chances de chacun. En revenant à ce sens originel, on comprend que celui qui a quelque chose en moins reçoit quelque chose en plus.

Oscar Pistorius, athlète sud-africain,
relais 4X400 mètres, Championnats du
monde d'athlétisme **2011**



Philippe Croizon,
amputé des 4 membres, traverse
à la nage la Manche, **sept. 2010**



Le handicap peut être apprécié selon différents points de vue. Certains artistes ont su interroger notre regard sur l'infirmité, comme Elise Dumontet qui a réalisé une série de photographies avec des modèles dont les corps sortent de la norme. La mise en avant de leur corps imparfait est un moyen de remettre en question les critères de beauté, dictés par notre société. A travers leur exposition « Etre Beau », Frédérique Deghelt, écrivaine et Astrid di Crollalanza, photographe, proposent de la même façon des portraits d'handicaps visibles ou invisibles qui questionnent notre propre image de la beauté..

En 1999, le créateur Alexander McQueen avait osé bousculer les codes de la mode en faisant défiler l'athlète handisport américaine Aimée Mullins, juchée sur une paire de prothèses en hêtre sculpté.

«*J'ai juste voulu élargir l'idée de beauté*», déclara-t-il.

Sa collaboration avec cette mannequin, sportive de haut niveau amputée des deux jambes fut immortalisée par le photographe Nick Knight. On retrouve Aimée Mullins aussi dans l'oeuvre filmée du plasticien Matthew Barney (Cremaster 3).

Des artistes tels que Philippe Ramette et Kader Attia ont fait entrer la notion de prothèses dans leurs oeuvres. Ainsi, Philippe Ramette l'utilise à titre technique pour perturber la perception.



1.1.



1.2.

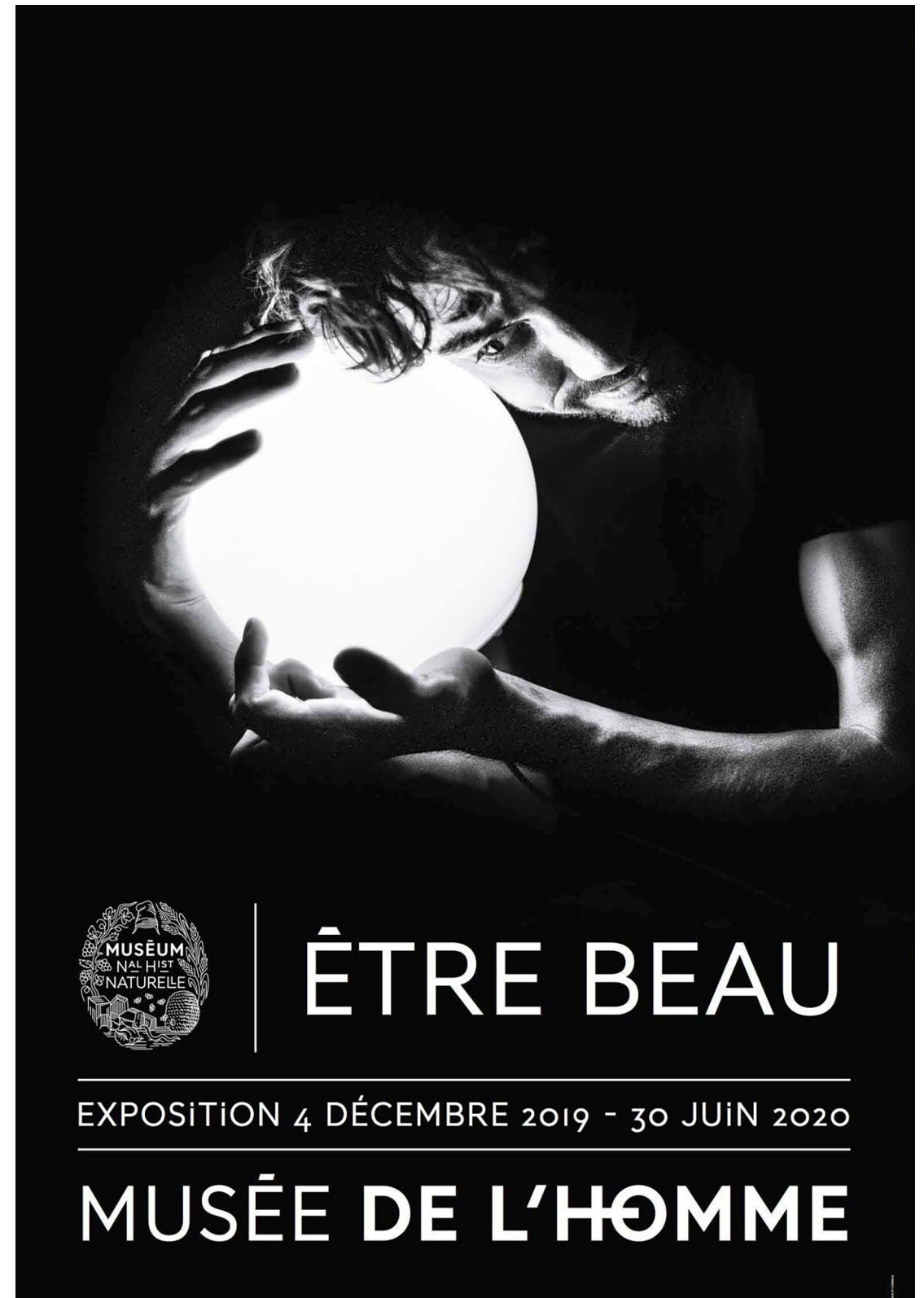


1.3.



1.4.

«Limb Difference Awareness», **Avril 2019**
1.1. *photo de Mollie*
1.2. *photo de groupe*
1.3.*photo de Dan*
1.4. *photo de groupe*
Elise Dumontet, photographie anglaise



ÊTRE BEAU

EXPOSITION 4 DÉCEMBRE 2019 - 30 JUIN 2020

MUSÉE DE L'HOMME

Affiche d'exposition «Être Beau»
Frédérique Deghelt, Astrid di Crollanza,
Musée de l'homme, à Paris, 2019 - 2020



1.1.



1.2.



1.3.

- 1.1. Aimée Mullins, athlète, record paralympique à Atlanta au 100 mètres et au saut en longueur, **1996**
1.2. Aimée Mullins porte un corsage en cuir moulé, une jupe en dentelle et des jambes prothétiques sculptées, No.13 SS **1999**, Alexander McQueen
1.3. Jambes prothétiques en bois d'orme sculpté, Alexander McQueen, No.13, S / S99

Philippe Ramette, photographe

1.1. *Exploration rationnelle des fonds sous-marins : l'arrivée*, **2006**

1.2. *Sans titre (Deauville)*, **2014**

1.3. *balcon 2 - hong kong* **2001**

1.4. *Croquis, Lévitiation de chaise n°III*, **2005**



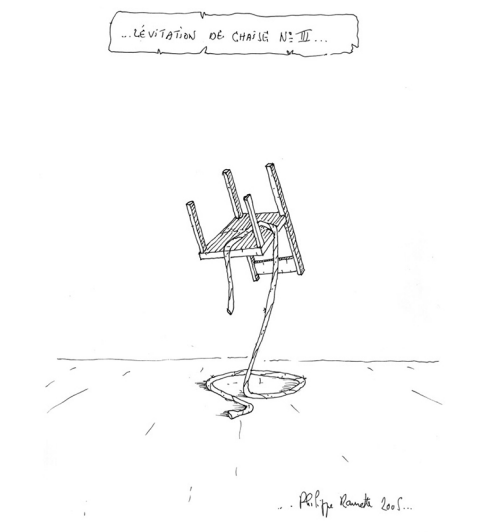
1.1.



1.2.



1.3.



1.4.

Ces exemples permettent de constater que des domaines «précurseurs» tels que l'art et la mode ont su changer le regard sur ces différences. Qu'en est-il du design ?

Quand on est amputé d'un membre, la difficulté peut être multiple, psychologique ou physique.

Par exemple, on sait que le cerveau continue de matérialiser de façon fictive la présence de ce membre disparu et peut permettre au corps d'effectuer des gestes, avec des aides telles que des prothèses. C'est le syndrome du membre fantôme.

C'est déjà un obstacle quotidien d'accepter cette réalité, il faut en plus s'adapter à des objets faits pour une normalité qui n'est plus la leur.

J'ai choisi de porter ma réflexion sur les gestes quotidiens dans la cuisine. C'est un lieu incontournable de la maison qu'on soit handicapé ou pas. Cet espace est occupé non seulement par la surface et le volume du corps, mais également le périmètre des mouvements liés aux gestes et aux actions. Cet espace interroge également la limite entre notre propre corps et celui des autres, entre notre corps et un geste qu'on lui fait faire, entre notre corps et un objet.

Mon objectif est de réfléchir à un objet utilisable par tous, universel en quelque sorte, dans une approche de «design for all». J'ai recensé des projets intéressants à ce sujet, tels que ceux de Loren Lim et Gwenolé Gasnier. Loren Lim propose ainsi une planche à découper en fonction des tâches, couper des aliments, laver un bol... Il a pensé l'objet en maximisant le contrôle et l'autonomie par la création d'une surface avec friction accrue, avec un minimum d'effort. Dans une autre perspective, Gwenolé Gasnier a quant à lui imaginé le projet «Tilting sink» en intégrant les contraintes de tailles et de mobilités pour se laver les mains en toute sécurité.

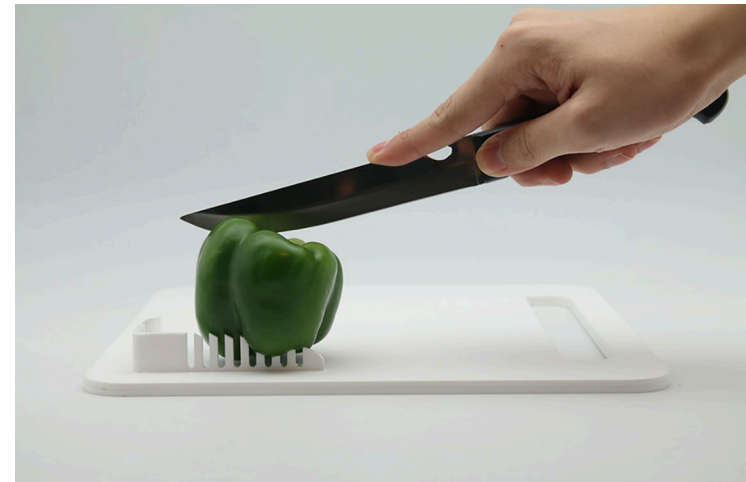
Loren Lim, «*Oneware*» series Ikea, Singapour, **2016**

1.1. *Preparation of Food*

1.2. *Serving of Food*

1.3. *Washing of Dishes*

1.1.



1.2.



1.3.





1.1.



1.2.



1.3.



1.4.

Gwenolé Gasnier, « *Tiltink Sink* » **2012**

1.1. *Une femme se lave les mains*

1.2. *Lavabo*

1.3. *Un homme handicapé se lave les mains*

1.4. *Lavabo incliné*

L'intention du projet est de se concentrer sur des gestes quotidiens, dans l'espace de la cuisine afin de définir un process de conception d'objet pouvant être utilisé par tous, invalide ou non. Ce process atténuera l'image de la différence dans notre quotidien.

Bibliographie

Ouvrages

ARNHEIM RUDOLF, *La pensée visuelle*, Éditions Flammarion, **1976**

Gentaz Édouard, *La main, le cerveau et le toucher*, Éditions Dunod, **2018**

Filmes et documentaires

Francois Truffaut, *L'enfant sauvage*, **1970**

FABIEN OLICARD, *Matierre Grise #2 vos 5 sens sont des gros mythos*, Youtube,
avec Marie EnjoyPhoenix et Fabine Olicard, **2020**

AMIEE MULLINS, *The opportunity of adversity*, TED, **2009**

Exposition

Exposition temporaire :*Être beau*, Musée de l'Homme, à Paris, **4 décembre 2019 - 29 juin 2020**, artistes présents : Frédérique Deghelt et Astrid Di Crollalanza

Articles Web

Le Monde, économie, « *A trop vouloir protéger les handicapés, on ne les aide pas.* »

par Julien Dupont-Calbo, **14 novembre 2011**

Le Quotidien du médecin, santé, recherche-science, « *La réalité augmentée pour contrer les douleurs des membres fantômes.* » par Stéphany Mocquery, **12 décembre 2016**

URL

<http://designforall.org/index.php>

<https://handicap.gouv.fr/les-aides-et-les-prestations/maison-departementale-du-handicap/article/maison-departementale-des-personnes-handicapee-mdph>

*Achevé d'imprimer à l'ÉSAD d'Orléans, sur presse numérique
en mai 2020, sur papier mat ultra blanc distinct inspiration 100 g
Typographie : Baskerville de John Baskerville 1957*

